



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Ciné-concert *El Tren fantasma*



Film muet de Gabriel Garcia Moreno (1927)

***Musique de Joël Mérah
(créée en 2011, révisée en 2020)***

**Dossier réalisé par Julie Charles,
Professeur de Culture Musicale au Conservatoire Maurice Ravel**

Sommaire

Qu'est-ce qu'un ciné-concert ?

Le ciné-concert que vous allez voir

1. Le film
 - a. Personnages principaux
 - b. Bref résumé

2. La musique
 - a. Le compositeur Joël Mérah
 - b. Une formation instrumentale aux sonorités riches et variées
 - c. Le mot du compositeur
 - d. Référence à des danses et chansons traditionnelles mexicaines
 - e. Hommage à Colon Nancarrow

Qu'est-ce qu'un ciné-concert ?

Un ciné-concert associe la projection d'un film et l'exécution en direct d'une œuvre musicale.

Le saviez-vous ?

La spécificité d'un ciné-concert réside en la synchronisation entre image et musique. Aussi, les musiciens doivent-ils absolument jouer en respectant le « tempo » du film. Le chef d'orchestre - ou l'un des musiciens lorsque la formation joue sans chef (ce qui est le cas lors du ciné-concert proposé) - porte ainsi une oreillette. Celle-ci lui donne le « clic » à la façon d'un métronome. La musique doit être « au service » de l'image.

Le ciné-concert que vous allez voir

1. Le film

La séance scolaire propose de découvrir un chef-d'œuvre du cinéma mexicain : *El tren fantasma* réalisé en 1927 par Gabriel García Moreno (1897-1943). Durée du film : 1h13.

C'est un **film muet, en noir et blanc**, tourné dans les paysages montagneux d'Orizaba, ville de l'Etat de Veracruz au Mexique. Animé de nombreux rebondissements, le film fait se succéder sans temps morts scènes romantiques (séduction), épisodes traditionnels (dances des bandits, corrido) et nombreuses scènes d'action (courses poursuites, bagarres...).

Des panneaux sur lesquels figurent des dialogues ou descriptions précisent le déroulement de l'action à intervalles réguliers. Ces cartons sont écrits en espagnol et en anglais. Ils sont traduits en français. Voici quelques indications supplémentaires afin de faciliter la compréhension de l'histoire : une présentation des personnages principaux et un bref résumé du film.

a. Personnages principaux :

- **Adolfo Mariel** : ingénieur des chemins de fer missionné pour enquêter sur des vols commis dans une gare de province.
- **Don Tomas del Bosque** : chef de gare.
- **Elena del Bosque** : fille du chef de gare dont Adolfo tombe amoureux. Elena est également courtisée par Paco Mendoza.

- **Paco Mendoza** : présenté comme un ami du chef de gare, il joue un double-jeu. Il est en réalité « **El Rubi** », le chef du gang des bandits qui sévit à la gare d'Orizaba.
- **Carmela** : l'amante jalouse de Paco.
- **El Chango** : jeune garçon appartenant au gang des bandits. Il finit par se rallier à Adolfo.
- **Les bandits du gang « Boca Chula »**

b. Bref résumé

Ingénieur des chemins de fer, Adolfo est envoyé dans une gare de province afin d'enquêter sur une série de vols commis à la gare d'Orizaba. Il y fait la connaissance de Don Tomas del Bosque, chef de gare, de sa fille Elena et d'un ami Paco Mendoza. Le jeune homme se trouve rapidement confronté à de dangereux bandits menés par El Rubi, qui n'est autre que Paco Mendoza ! Désireux de passer pour un héros aux yeux d'Elena, El Rubi ordonne à ses hommes de la kidnapper. Il met au point un stratagème afin de la libérer et de devenir son « sauveur ». Entre temps, il fait enfermer son amante Carmela, jalouse. Informé de ce méfait par le jeune Chango, Adolfo va libérer Carmela. Surpris par Paco, Adolfo est fait prisonnier. Paco laisse exprimer sa haine lorsqu'il découvre la raison de la présence d'Adolfo à Orizaba : faire un rapport sur les nombreux vols commis à Orizaba. Il informe ses hommes qu'ils sont découverts et qu'ils doivent se réfugier dans des grottes. De son côté, Paco fuit avec Elena à bord d'un train. Libéré grâce à Chango, Adolfo part à cheval. Il sauve Elena du train dont Paco a perdu le contrôle. Le train finit dans un ravin. Ayant sauté du train à temps, Paco croit Elena morte. Il apprend plus tard qu'elle est vivante et qu'elle a épousé Adolfo. Les bandits souhaitent se venger. Ils projettent de faire sauter le train à bord duquel voyagent les amoureux. Après avoir perdu Carmela, tuée d'une balle qui lui était destinée, Paco se sacrifie en s'emparant de la dynamite destinée à faire dérailler le train d'Adolfo et Elena.

➤ **Resituer le film dans son contexte historique**

A ses débuts, le cinéma est « muet ». Il le reste jusqu'aux années 1920. Des musiciens sont engagés pour jouer dialogues, musiques d'ambiance et bruitages en direct dans les salles de cinéma. Cette formule disparaît à mesure que le cinéma sonore se développe.

D'une certaine façon, le ciné-concert remet à l'honneur, en la réactualisant, la technique du doublage des films muets du début du 20ème siècle.

Quelques dates

1895 : invention du cinéma par les Frères Lumières

1927 : *El Tren fantasma*

1927 : *Le Chanteur de jazz*, 1^{er} film parlant

Quelques stars du cinéma muet : Charlie Chaplin (1889-1977), Buster Keaton (1895-1966), Laurel et Hardy...



Charlie Chaplin



Laurel et Hardy

Figures reconnues du cinéma muet, ils ont brillamment réussi la transition avec le cinéma parlant

2. La musique

La projection du film est accompagnée par l'exécution en direct d'une musique originale composée par Joel Mérah. Commande de l'Etat français, cette œuvre fut créée en 2011 dans le cadre du Festival du film Latino-américain de Biarritz. Elle sera, lors de ce ciné-concert, interprétée dans une version révisée en 2020.

a. Le compositeur Joël Mérah

Artiste, musicien, guitariste, compositeur et arrangeur, Joël Mérah se reconnaît dans une double formation musicale qui laisse entrevoir des expériences au travers de certaines musiques traditionnelles et savantes. Ce parcours éclectique et « coloré » impose une vision artistique qui va au-delà d'une spécialité et s'inscrit volontairement dans une démarche d'artiste – artisan.

Ses œuvres ont été interprétées par divers ensembles tels que : Oïasso Novis, Cairn, Iniji, l'Octuor à vent, l'Orchestre Régional Côte Basque, l'Orchestre Philharmonique de Tokyo... ou encore par la compagnie de danse contemporaine Gaàra du danseur chorégraphe Kenyan Opiyo Okach avec qui il résida à Nairobi (Kenya) pour la composition du ballet *Abila* qui fut créé en juin 2002 au Ballet Atlantique de Régine Chopinot à La Rochelle.

En mai 2003, il obtient le premier prix du concours « Toru Takemitsu Award » à Tokyo présidé par M. George Benjamin, avec *Allégories* dédiée à la mémoire de G. Grisey, œuvre pour grand orchestre symphonique.

Musicien instrumentiste itinérant, c'est aux côtés de Stéphane Garin et Sylvain Chauveau qu'il s'exprime à l'heure actuelle au sein de L'Ensemble 0 (zéro), collectif de musiciens générant des projets divers et variés se préoccupant principalement de créations musicales personnelles.

Dans ses dernières productions, on peut distinguer plusieurs réalisations originales.

- ✓ *El Tren Fantasma* : musique composée pour accompagner le film muet mexicain éponyme de 1927.
- ✓ *En la soledad de una luz compartida* : pour trio à cordes, voix et piano
- ✓ *L'Oreille du Roi* : conte lyrique musical d'après une nouvelle d'Italo Calvino pour narrateur, voix, ensemble instrumental et bande son.
- ✓ *Macama* : « Fantaisie Lyrique » jouée et dansée pour enfants solistes, chœur d'enfants et orchestre.

Impliqué depuis toujours dans l'enseignement et la transmission de la musique, il est, depuis 1999, professeur d'analyse et de culture musicale liée aux musiques traditionnelles au Conservatoire Maurice Ravel de Bayonne.



b. Une formation instrumentale aux sonorités riches et variées

La musique originale composée par Joël Mérah est écrite pour un ensemble instrumental de **douze musiciens**.

Le goût du compositeur pour la recherche de sonorités orchestrales variées et son intérêt pour les instruments de musique traditionnelle l'ont conduit à choisir une formation instrumentale originale. Celle-ci associe des instruments « classiques » et des instruments caractéristiques de la musique d'Amérique du Sud (flûtes, guitares et percussions).

Instruments « classiques »

- Instruments à cordes : violon, alto, violoncelle, contrebasse, guitare
- Instruments à vent : flûtes, clarinettes, trompette, trombone
- Piano, célesta
- Percussions : marimba, vibraphone, xylophone, caisse claire, wood-blocks, castagnettes, cloches tubes, tam-tam, grosse caisse...

Instruments utilisés dans les musiques d'Amérique du sud

- Flûtes : Quenas (flûte droite), Sikus (flûte de pan), ocarinas



Quena



Sikus de tailles variées



Ocarina

- <https://www.youtube.com/watch?v=vWCFW43enuE>
Musique traditionnelle des Andes : El Milagroso (Quena, Sikus)

- Percussions : Bombo traditionnel, maracas
- Guitare : Cuatro, petite guitare à 4 cordes.



Des instruments originaux

- Pistolet toy à plusieurs coups : permet de doubler les coups de feu
- 2 petites bouteilles d'eau en verre accordées avec de l'eau
- Guimbarde
- Harmonicas

Une bande préenregistrée est utilisée à deux endroits de la partition et devra être diffusée pour les musiciens et le public. Un régisseur du son est chargé de la diffusion des pistes préenregistrées sur logiciel.

c. Le mot du compositeur

« La musique que j'ai élaborée est bâtie sur plusieurs principes. L'un d'eux est de servir ce film muet en inventant de nouveaux rapports complémentaires entre la musique et les images ; suivre l'action ou la précéder en proposant une seconde lecture gardant une certaine distance avec l'image mais aussi, conserver la correspondance de la musique avec l'aspect dramatique et épique (voire humoristique) de l'argument du film. Cela peut se traduire par une musique de caractère proche de l'époque dans laquelle l'histoire se déroule ou par une musique plus « moderne ». Pour suivre cette idée j'ai, par exemple, imaginé une poignée de « thèmes musicaux » qui pourront être maniés, déformés ou simplifiés suivant le contexte et qui donneront une unité au tout.

Certaines séquences montrent des scènes allégoriques de situations typiques du Mexique ; par exemple, des pistoleros s'adonnant à des danses traditionnelles du pays (Jarabe, Rumba). J'ai souligné cela en composant pour ce passage une danse dans le ton traditionnel mais stylisée mêlant écriture populaire et savante et j'y ai introduit une teneur de contradiction qui sera susceptible d'anticiper, de confirmer et de donner à entendre le sentiment caché de la scène alors en mouvement.

La rencontre entre musique savante et musique populaire mexicaine me semble peu ou prou fréquente dans le paysage de la musique classique contemporaine et a interrogé et motivé mon imagination en m'invitant à trouver et inventer de nouvelles "rencontres d'écritures musicales" tel que l'avait déjà fait le grand compositeur américano-mexicain Conlon Nanarrow (1912-1997) qui développa tout un monde subtil, rythmique et mécanique et à qui je souhaite rendre ici un discret hommage.

Enfin, mon goût pour la recherche de nouvelles sonorités orchestrales ainsi que l'amour des instruments nouveaux, anciens et rattachés aux musiques traditionnelles m'ont amené à choisir une nomenclature instrumentale des plus variées : flûtes, guitares et percussions typiquement sud-américaines, instruments de percussions inventés (métaux, objets détournés...), séquenceur (sons électroniques, musique mécanique), instruments classiques. Il sera également question de se réappropriier certains « mode de jeux » instrumentaux traditionnels dans l'objectif de les adapter aux instruments modernes tels que l'on peut l'entendre dans les Marimbas de Veracruz par exemple. » (Joël Mérah)

d. Référence à des danses et chansons traditionnelles mexicaines

Son intérêt et sa connaissance de la musique populaire mexicaine ont conduit Joël Mérah à s'inspirer des contours mélodiques, rythmiques et harmoniques de danses et chansons traditionnelles.

Le compositeur propose ainsi, à différents endroits de sa partition, des évocations ou inventions « dans le style » de ces danses et chansons qui se voient ainsi « stylisées » et ne sont pas forcément reconnaissables à l'écoute. Leur instrumentation est notamment très « moderne ».

Parmi elles, « *El Jarabe loco* » : c'est la « citation » la plus aisément reconnaissable. On peut l'entendre dans la scène qui se déroule dans le repaire des bandits. Ces derniers célèbrent leurs vols en jouant aux cartes puis en s'adonnant à leur danse préférée.

- <https://www.youtube.com/watch?v=vVuGW3-CrqE>

El Jarabe loco : version avec chant et cordes.

- Ecouter un autre exemple de *Jarabe* très célèbre : *el Jarabe Tapatio*, « Danse du chapeau », considérée comme une danse nationale au Mexique. Elle a inspiré Joël Mérah dans la scène de la corrida où elle souligne l'agitation du public dans les gradins. Très « distordue », la reconnaissez-vous ?

<https://www.youtube.com/watch?v=a1dEqyIWYr8>

Par un ensemble de Mariachis traditionnel comportant trompette, violon, guitarron (grande guitare) et guitare.

Outre *el Jarabe loco*, Joël Mérah s'inspire d'une chanson traditionnelle très célèbre au Mexique : *la Llorona* (« la pleureuse »). Le compositeur en propose une évocation stylisée, écrite dans le style d'une valse sentimentale. On peut l'entendre à la fin du film, juste après la mort de Carmela.

- <https://www.youtube.com/watch?v=mwNBa40y2oA>

La Llorona chantée par la célèbre Chavela Vargas

No sé qué tienen las flores, Llorona,
Las flores del camposanto
Que cuando las mueve el viento, Llorona,
Parece que están llorando.

*J'ignore ce qu'ont les fleurs, Pleureuse,
Les fleurs d'un cimetière,
Car quand le vent les meut, Pleureuse,
On dirait qu'elles pleurent aussi.*

Ay de mí, Llorona, Llorona,
Tu eres mi *xunca*,
Me quitarán de quererte, Llorona,
Pero de olvidarte nunca.

*Pauvre de moi, Pleureuse,
Tu es mon âme sœur,
Ils m'empêcheront de t'aimer, Pleureuse
Mais jamais de t'oublier*

- <https://www.youtube.com/watch?v=hAYUQ1Itj0>

La Llorona, dans le dessin animé *Coco* (2017)



Joël Mérah s'inspire également des contours de la *Canción Mixteca*, chanson populaire composée en 1912 par José Lopez Alavez. Dans le texte de cette chanson, le musicien, installé récemment à Mexico, évoque la nostalgie qu'il ressent envers sa région d'origine d'Oaxaca.

On peut entendre cette mélodie habilement transformée dans un style de rumba lente lors de la scène de séduction entre Adolfo et Elena. Elle est d'abord jouée à la seule guitare puis reprise par l'ensemble instrumental.

- https://www.youtube.com/watch?v=EG9jXZEI_Yk

Canción Mixteca chantée par Antonio Aguilar

Qué lejos estoy del suelo donde he nacido!
Inmensa nostalgia envahit mi pensamiento,
y, al verme, bronzage solo y triste cualhoja al
viento,
¡Quisiera llorar - quisiera morir - de
sentimiento!

Je suis si loin du pays où je suis né!
Une immense nostalgie envahit mes pensées,
et, pour me voir, solitaire et triste comme une
feuille sur le vent,
Je voudrais que je pleure - je voudrais que je
meure - de chagrin!

e. **Hommage à Colon Nancarrow**

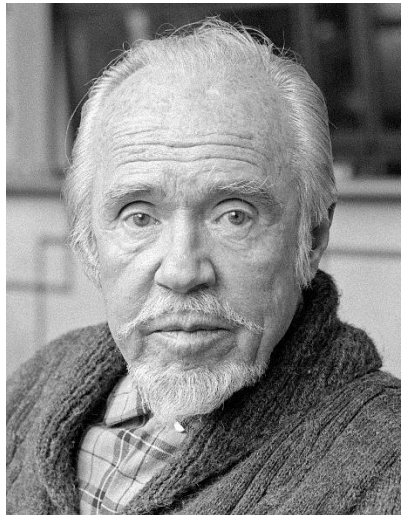
Comme il le précise dans sa note d'intention, Joël Mérah a voulu rendre un hommage discret à Colon Nancarrow (1912-1997), compositeur américain naturalisé mexicain qui a élaboré des pièces très complexes au niveau rythmique. Parmi ses œuvres les plus fameuses, citons ses *Etudes pour piano mécanique*.

<https://www.youtube.com/watch?v=pp2dWEYRzKY>

Etude pour piano mécanique n°3, dans laquelle transparaît l'influence du jazz (Boogie-Woogie).

- Un piano mécanique joue automatiquement à partir de cartes perforées. Les touches et les pédales fonctionnent toutes seules ! Dans le Mexique des années 1940, seul un instrument de ce type permettait de jouer la musique de Nancarrow tant elle était complexe et rapide !!

Parmi les thèmes récurrents de la partition d'*El Tren Fantasma*, citons le thème du train dont le caractère répétitif et mécanique n'est pas sans rappeler certaines pages de Nancarrow.



Colon Nancarrow
(1910-1997)

Contact

Mme Sandrine CAMPAGNE
Bureau Vie culturelle
Orchestre Symphonique du Pays Basque – Iparraldeko Orkestra
29 cours du Comte de Cabarrus, 64100 Bayonne
05 59 31 21 78
s.campagne@ospb.eus



Orchestre Symphonique
du Pays Basque
Iparraldeko Orkestra